

Alexandre supervise la production en beauté

Ingenieur de fabrication. Près de Saint-Malo, Alexandre Coulon organise et contrôle l'élaboration de centaines de produits cosmétiques différents, à l'échelle industrielle.

Reportage

Avant de devenir une star des salles de bains, la lotion démaquillante Rosée Visage de Phytomer a été imaginée et formulée par des ingénieurs en recherche et développement. Puis elle est passée entre les mains expertes d'Alexandre Coulon, responsable fabrication cosmétique et transposition industrielle pour Codif International. Cette usine de 80 personnes, basée à Roz-sur-Couesnon (Ille-et-Vilaine), produit notamment des crèmes, des lotions et des baumes pour la marque Phytomer.

« Ma mission est d'adapter les produits mis au point en laboratoire dans des béciers (réipients) de 400 grammes, à une production industrielle en grandes cuves d'une tonne. » Pour cela, Alexandre Coulon réalise des calculs informatiques puis procède à des essais, écrit des modes opératoires, paramètre les machines pour la fabrication : « J'établis un protocole fiable pour que les cosmétiques, même produits en grande quantité, restent d'une qualité irréprochable. »

Tout le monde d'accord

En 2014, le professionnel de 28 ans a obtenu un diplôme d'ingénieur Chimie et procédés à l'Insa de Rouen. Utilisateur de cosmétiques, il était curieux de ce « fleuron de l'industrie française ». « J'ai d'abord travaillé côté recherche, puis chez un fournisseur de machines, ce qui m'a permis d'acquérir une double compétence, scientifique et industrielle », poursuit-il.

Au quotidien, l'ingénieur est le



Alexandre Coulon s'assure que les cosmétiques conçus en laboratoire peuvent être fabriqués à grande échelle.

chef d'orchestre de la fabrication : il s'assure que les matières premières, les machines et les techniciens sont prêts, pour produire dans les temps. Il est garant du respect des coûts, des délais et des normes de sécurité : « Chaque année, on travaille en parallèle sur 400 produits, en jonglant avec 1 000 matières premières. Il y a toujours des aléas et c'est ça qui est passionnant. »

Si le service qualité l'informe qu'un

produit, en bout de chaîne, n'est pas conforme aux spécificités de départ, Alexandre enquête pour comprendre ce qui se passe : « Cela peut dépendre d'une machine, d'un opérateur ou d'une matière première. »

Un travail de coordination qui nécessite de prendre en compte les attentes et contraintes des différents métiers de l'entreprise. « Ce rôle d'interface est très enrichissant. Mais on court après le temps. Et mettre

tout le monde d'accord prend parfois beaucoup d'énergie. » Il est étonné des préjugés négatifs des étudiants sur la production en usine : « En cosmétique, on a des horaires de journée, un environnement de travail calme et on fabrique des beaux produits. »

Audrey GULLIER.

Retrouvez notre vidéo sur ouest-france.fr/etudiant/formation

Comment faire pour devenir ingénieur/e ?

Bac + 5 requis pour ce chef ou cette cheffe d'orchestre, responsable de la bonne conduite d'une production respectant délais et qualité. L'ingénieur doit combiner des connaissances techniques de haut niveau avec des compétences certaines en matière d'analyse, d'organisation et de management. Écoute et communication sont indispensables. Un diplôme d'ingénieur ou un master répondent à ces exigences. L'un et l'autre peuvent être généralistes et donner des qualifications en génie industriel, gestion et pilotage de production ou sciences de l'ingénieur. Les diplômés choisissent ensuite leur domaine d'action.

Universités et écoles d'ingénieurs proposent aussi des cursus spécialisés et forment de futurs responsables de production pour l'industrie automobile, mécanique, élec-

tronique, agroalimentaire... On accède à un master après une licence à bac + 3. Certaines écoles d'ingénieurs accueillent des bacheliers et les forment en cinq ans ; d'autres, plus nombreuses, proposent un cursus en trois ans avec une admission à bac + 2 ouverte aux sortants de classes préparatoires, de DUT ou de BTS (un passage par une prépa ATS est alors un plus), ou de 2^e année de licence. Master ou diplôme d'ingénieur, les deux formations comprennent stages et projets industriels.

Coût des études : 243 € par an en master, de 601 € (publique) à plus de 9 000 € (privée) en école d'ingénieurs ; rémunérées en apprentissage.

Embauches



Très nombreuses

Le taux de chômage des ingénieurs (tous secteurs confondus) est de 3,3%. L'industrie emploie 337 800 ingénieurs et 40 750 recrutements ont été enregistrés en 2018. Le domaine de la production, moins couru que recherche et développement, offre des perspectives.

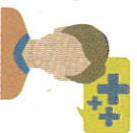
Salaires



2 250 € à 3 850 €

Le salaire médian d'un ingénieur débutant (il y a autant de personnes qui gagnent plus que de personnes qui gagnent moins) est de 2 250 € net par mois. Pour l'ensemble des ingénieurs travaillant dans l'industrie, le salaire médian est de 3 850 €.

Qualités requises



Rigueur. Grandes qualités relationnelles. Capacités d'adaptation. Polyvalence. Aptitudes à travailler en équipe. Facilités de communication. Sens de l'organisation. Méthode. Autonomie.